

Questionnaire à destination des candidats aux municipales 2026

1/ Le quartier dans la ville

- **1.1** : Le quartier Carnot/Marceau est-il une des priorités de votre programme, et, si oui, en quoi ?
- **1.2** : Noyé aujourd'hui dans le quartier Grand Centre, envisagez-vous un redécoupage des quartiers ? Cela permettrait à Carnot/Marceau d'avoir par exemple son propre conseil de quartier et/ou sa mairie annexe ?

Dans les quartiers populaires, et le quartier Carnot/Marceau en fait partie, où vivent les exploités de toutes origines, travailleurs, chômeurs, retraités, français ou étranger, avec ou sans papiers, la vie devient de plus en plus difficile. Ils subissent ensemble la même exploitation et doivent se rassembler pour lutter ensemble contre leurs ennemis communs, les exploiters et tout l'éventail de politiciens à leur service, dont l'arme principale est la division.

Les travailleurs conscients doivent prendre l'habitude de se réunir pour discuter de leurs affaires, examiner les événements en se demandant à chaque fois : où sont nos intérêts ?

Ils ont besoin de leur propre parti composé de militants issus de leurs rangs, qui partagent la même vie pour former un réseau. Un parti de lutte, contre l'exploitation, l'oppression, la misère, le saccage de la planète et les guerres, qui s'étendent partout et nous révoltent.

2/ L'habitat, l'urbanisme et les commerces

- **2.1** : Avez-vous dans vos projets un programme de rénovation de l'habitat ancien dans le quartier ?
- **2.2** : A l'extérieur de l'ancienne caserne Marceau, beaucoup reste à faire. Avez-vous des pistes dans votre programme ? Par exemple, quid de l'aménagement du triangle à l'abandon entre le bas des rues de Turenne/Martial Pradet et la rue Théodore Bac ?
- **2.3** : Avez-vous des idées pour lutter contre les fermetures de commerces ou d'activités tertiaires (banques par exemple) ? Dit autrement, comment améliorer l'attractivité du quartier et plus particulièrement comment dynamiser les petites Halles ?
- **2.4** : Le projet de déménagement du marché du samedi matin de la place Marceau à l'intérieur de la caserne semble restreindre l'espace alloué. Vous engagez-vous à maintenir un espace suffisant afin de conserver un marché attractif et l'intégralité des exposants actuels ?
- **2.5** : La rénovation de l'ex-caserne prévoit environ 150 logements neufs. Ce programme immobilier vous paraît-il utile ou non, nécessaire ou pas, insuffisant ou trop important ?

Dans le quartier, comme partout, se loger est difficile pour les plus pauvres. Il existe des logements insalubres tenus par des marchands de sommeil qui profitent de la détresse des plus pauvres à qui on refuse un logement social.

Avoir un toit, c'est vital. Une municipalité ouvrière aiderait les locataires à s'organiser et appuierait toutes leurs mobilisations contre leurs bailleurs.

Elle recenserait et réquisitionnerait les logements vides pour les mettre à disposition des plus démunis. Elle embaucherait massivement pour la construction en nombre suffisant de logements, pour leur rénovation et leur entretien. Plutôt qu'engraisser les grands groupes du BTP, cela donnerait un emploi à des travailleurs qui subissent la crise du bâtiment.

Pour les petits commerçants, ce dont ils souffrent le plus, c'est le poids du chômage dans la population. Pour avoir les moyens de consommer, il faut que les salaires augmentent. Pour vivre dignement, il faut que personne ne touche moins de 2000 euros nets, en salaire, pension ou allocation. Il faut que les salaires soient indexés sur les prix sous le contrôle des travailleurs : quand les prix augmentent, les salaires aussi.

3/ La circulation et les mobilités

- **3.1** : Quel est votre avis sur le futur BHNS ?
- **3.2** : Concernant le tracé prévisionnel du BHNS, êtes-vous prêt à peser pour qu'il passe par la place Carnot (nœud névralgique du quartier) et l'avenue Garibaldi ?
- **3.3** : Qu'envisagez-vous pour la sécurisation des voies cyclables et leur développement ?
- **3.4** : Le projet de rénovation de l'ancienne caserne prévoit la création d'une rue. Pensez-vous qu'il serait utile ou non de limiter l'accès des voitures à l'intérieur du site ? Comment par ailleurs améliorer le verdissement du site avec un plus bel espace de promenade ?

Aujourd'hui, les habitants ne décident jamais de rien, alors qu'ils savent ce qui manque, ce qui ne marche pas. Les travailleurs doivent prendre confiance dans leur capacité à agir. Sur tous les sujets, organisés par quartiers, par entreprise, ils faut qu'ils expriment leurs besoins et revendications.

Sur la question des transports en commun, qui servent essentiellement pour aller travailler, ceux-ci devraient être gratuits en faisant prendre intégralement le coût par le patronat qui tire profit des travailleurs. Ils devraient correspondre aux besoins réels exprimée par la population. Cela suppose des moyens humains et matériels en conséquence, bien loin des choix des métropoles qui, par des délégations de services publics, cèdent la gestion à des grands groupes privés, qui visent plus à remplir les caisses des actionnaires qu'à assurer à chacun le droit de se déplacer.

4/ Culture

- **4.1** : Quelle place accordez-vous dans votre programme à la culture dans le quartier ?
- **4.2** : Fermetures d'Expression7 et du théâtre de la passerelle, et dans le même temps le Pavillon de l'Horloge de l'ex-caserne serait transformé en brasserie plutôt qu'en espace événementiel ? Qu'en pensez-vous ?

Avoir un vrai accès à la culture, ce serait donner la possibilité d'aller gratuitement au musée, au cinéma et permettre, pour tous les âges, des activités adaptées, dans tous les quartiers. Ce serait que toute la population puisse avoir accès à des ateliers, à droits d'inscription minimales, pour apprendre la musique, une langue étrangère, des activités manuelles, etc.

Dans le contexte de crise économique, les associations ont de plus en plus de mal à vivre, qu'elles soient culturelles, sportives et même à caractère social.

C'est une question de choix alors qu'elles constituent un réseau vital dans les quartiers populaires tant l'État se décharge sur elles de toutes les missions essentielles à la collectivité.

Il est impossible de séparer le local du national. Les mairies sont dépendantes de l'argent de l'État qui le réserve pour rembourser la dette, gaver les grandes entreprises de subventions publiques et alimenter le budget de l'armée.

5/ Sécurité et incivilités

- **5.1** : Comment mieux sécuriser le quartier et ses habitants ?
- **5.2** : Quelles mesures pour endiguer les différents trafics ?

Il n'y a pas de solution sans s'en prendre à la cause du problème. La misère, le chômage, l'abandon des services publics, le désœuvrement font des ravages. C'est à ça qu'il faut s'attaquer.

La plus grande insécurité, les travailleurs la vivent au quotidien. C'est la peur de perdre son travail, de ne pas réussir à payer le loyer, les factures. C'est l'angoisse de voir ses enfants galérer sans perspectives, entre missions d'intérim et petits boulots.

La violence est au cœur de cette société pourrie d'injustices. Il n'y aura pas de sécurité tant que la grande bourgeoisie sera aux commandes.

Seul le camp des travailleurs peut porter des perspectives d'avenir. Il représente ceux qui sont à la base de tout. En unissant leurs forces, ils peuvent prendre le pouvoir et réorganiser la société pour qu'elle réponde aux besoins de la population toute entière.

6/ Message personnel

- **6.1** : Avez-vous un message personnel à adresser aux habitantes et habitants du quartier Carnot/Marceau pour les convaincre de vous accorder leur confiance ?

La liste Lutte Ouvrière – le camp des travailleurs est composée de travailleurs du rang, de ceux qui partagent la vie des exploités. Son objectif est de faire entendre les intérêts des travailleurs et de défendre une politique pour changer la société.

Elle défend l'idée que pour changer leur sort, les travailleurs doivent s'unir, quelles que soient leur statut, leur origine, leur couleur de peau ou religion et ne doivent compter que sur eux-mêmes.

Voter pour notre liste, c'est exprimer sa colère, sa révolte contre la société.

C'est affirmer la confiance dans son camp, celui des travailleurs. C'est dire que si les travailleurs sont les moteurs et le carburant du capitalisme, ils peuvent être demain le carburant d'une révolte générale pour refonder une société sur de tout autres bases.